

**JULIA DECK**

# **SIGMA**

*roman*



**LES ÉDITIONS DE MINUIT**

SIGMA

DU MÊME AUTEUR



VIVIANE ÉLISABETH FAUVILLE, *roman*, 2012, (« double »,  
n° 99)  
LE TRIANGLE D'HIVER, *roman*, 2014



JULIA DECK

SIGMA



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ  
TIRÉE À TRENTE EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES  
PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 À 30 PLUS  
SEPT EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS  
DE H.-C. I À H.-C. VII

© 2017 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)

*Il se trouvait enfin dans sa Suisse adorée,  
la patrie spirituelle des espions de naissance.*

John Le Carré,  
*Un pur espion*





*LES CIBLES*

ALEXIS ZANTE, vice-président de la Banque Berghof  
ELVIRE ELSTIR, galeriste  
POLA STALKER, actrice, sœur d'Elvire Elstir  
LOTHAIRE LESTIR, savant, mari d'Elvire Elstir

*LES AGENTS*

BÉATRICE BOBILLARD, assistante d'Alexis Zante  
THADEUS PRINZHORN, assistant d'Elvire Elstir  
KARL MONIEL, assistant de Pola Stalker  
HECTOR MYLENDONK, assistant de Lothaire Lestir  
SARAH SIRVIN

ALMA ZANTE, ex-femme d'Alexis Zante  
BERNARD DINKER, président de la Banque Berghof  
JONATHAN BOULMER, client de la Banque Berghof  
CURZIO WALLA, imprésario de Pola Stalker  
OSKAR HEIMBERG, metteur en scène  
GLORIA WILSON, réalisatrice  
RÉMI MULOT, réalisateur



*Sigma, opérations helvétiques, pour Sigma, direction exécutive, Berne, le 15 mars, 17:50*

Nous apprenons qu'une œuvre disparue du peintre Konrad Kessler referait surface aux alentours de Genève. Depuis la fin du siècle dernier, notre Organisation tente de contenir l'influence de cet artiste subversif. Mais sa renommée ne cesse de croître malgré nos efforts, et la réapparition d'une pièce maîtresse risque d'augmenter encore son pouvoir de nuisance. Sauf avis contraire, nous activons nos réseaux afin que la réception publique de l'œuvre se déroule de manière conforme à nos critères.

Σ

*Sigma, direction exécutive, pour Sigma, opérations helvétiques, New York, le 15 mars, 12:23*

Le conseil d'administration se félicite de votre diligence. Comme toujours, vous agirez sur les ressorts intimes de la personnalité, beaucoup plus déterminants dans les grandes affaires du monde que les idées. Nous n'aimons pas beaucoup les idées.

Σ

*Sigma, opérations helvétiques, pour Sigma, direction exécutive, Berne, le 16 mars, 23:45*

L'opération Kessler est déclenchée, nos agents sont en cours d'infiltration auprès de toutes les parties prenantes. Plusieurs d'entre elles se trouvent déjà sous la surveillance de nos services en raison des positions influentes qu'elles occupent dans leurs sphères respectives. Nous recommandons aux agents affectés à leur contrôle de porter attention à tout élément lié au peintre controversé.





*Béatrice Bobillard pour Sigma, Genève, le 25 mars,*  
23:50

Il paraît quand s'éloigne le tramway, soudain dégagé de la tôle en mouvement. Les brumes émânées du lac, épandues sur le canton, retombent en nuées molles dans la lumière des phares, l'obligeant à ouvrir son parapluie. Puis il se dirige à pas souples vers le *Remor*. L'empreinte de ses semelles marque à peine le trottoir humide avant que le reflet de l'enseigne se recompose, intacte, sur l'asphalte.

L'homme pousse la porte en habitué, sans consulter l'ardoise. À l'intérieur, les clients se pressent sous les lustres ternis, causant par-dessus des boissons fumantes, des bols de soupe, et ces robustes pâtisseries que l'on affectionne au centre de l'Europe.

– Un dossier de plus et je raccroche, déclare une jeune femme sur la banquette où il s'assied aussi.

De deux doigts déterminés, elle repose sa cuillère sur la table, lui adressant un coup d'œil au passage. Sa main descend vers son genou gainé de noir sous

une minijupe crème, remonte vers un lobe clouté d'or parmi ses boucles lustrées.

Le jeune homme en vis-à-vis – pantalon ardoise, spencer marine et foulard grenat moucheté de pois neige – s'est reculé pour faire place au nouveau venu. Et c'est en déplaçant son siège qu'il l'évalue à son tour, trahissant coup sur coup l'indifférence, la surprise, enfin l'expression du plaisir le plus vif.

– Sois patiente, ma chère Sarah, représente-t-il à la jeune femme. Ils observent toujours le comportement des analystes avant de les envoyer sur le terrain.

– Facile à dire, Thadeus, se radoucit-elle avec une moue gracieuse. Ça fait trois ans que tu travailles dans cette galerie.

Leur voisin a commandé un velouté d'oseille avec une part d'emmental, ce hors-d'œuvre et ce fromage composant tout son dîner. Comme le garçon dresse la table, il extrait de sa poche un téléphone ainsi qu'un magazine célébrant en couverture la comédienne Pola Stalker. Sa main gauche repose sur le corps de l'actrice pendant qu'il parcourt le répertoire, sélectionne une entrée par affleurement du pouce, compose un numéro d'un tapotement plus marqué.

– C'est Alexis, dit-il une fois qu'on a décroché à l'autre bout. (Il dit Talexis, avec une inflexion légèrement traînante sur le e, à peine un accent, comme une réminiscence géographique dans la voix.) C'est Talexis, répète-t-il comme pour s'en assurer lui-même, je te dérange ? Ah, tu es en voyage. Oui, tu me l'avais dit. Oui, j'avais oublié. Mais je ne te retiens



pas. C'était pour te dire, pour dimanche. Je ne pourrai pas. Non je regrette, un engagement préalable, enfin c'est impossible, malheureusement.

Le garçon apporte le potage, chambardant la table et l'obligeant à déplacer son magazine. Celui-ci se retrouve de l'autre côté de l'assiette, au-delà du verre où ondule à présent la silhouette impeccable de l'actrice.

– Comment ça, je n'ai rien de prévu dimanche, s'indigne l'homme dans son cellulaire. Non je ne m'énerve pas mais tout de même, tu n'es pas ma secrétaire, responsable de mon agenda, maître de mes allées et venues. D'ailleurs ma secrétaire m'a lâché, ce n'est pas le moment de me chercher des noises.

Puis il s'interrompt, déplaçant son verre afin de rapprocher le magazine. La figure parfaite de Pola Stalker semble capter son attention tandis qu'il argumente encore : Je ne me cache pas mais j'ai à faire et je m'étonne que tu y trouves à redire, toi qui n'as jamais une minute pour personne. Tu n'as qu'à passer un dimanche en famille. Après tout, cette femme et ces enfants sont à toi, que je sache, et ton insistance à me faire le témoin de votre félicité dominicale me paraît, entre nous, de plus en plus suspecte.

À la table d'à côté, les jeunes gens lèvent les yeux au ciel avant de retourner au sujet qui les occupe, et je peux suivre leur conversation pendant que l'homme cède la parole à son interlocuteur, lancé dans une réplique aussi furieuse que fluviale.

– En effet, j’ai trouvé ma place à la galerie, poursuit avec satisfaction le dénommé Thadeus. Nous mon- tons un truc autour de Konrad Kessler. Tu connais ?

– C’est le plus grand peintre suisse du XX<sup>e</sup> siècle.

– Allemand, en vérité, corrige le jeune homme. Bon bourgeois de Hambourg, ingénieur naval avant la Grande Guerre, peintre de marines à ses heures. Mais après quatre années sur le front, il n’a plus goût à rien. On l’envoie à Genève où il recommence à peindre faute de mieux. Et au bout de quelques années, voilà qu’il devient, comme tu dis, le plus grand peintre suisse du XX<sup>e</sup> siècle.

La main gauche toujours plaquée contre son oreille, l’homme se tourne vers eux, comme si l’évo- cation de Kessler avait piqué son attention, par-delà le téléphone où l’on proteste toujours avec véhé- mence, le sourire satiné de l’actrice et la part délais- sée d’emmental. Oui, il les écoute avec une curiosité visible, cherchant à pénétrer leur conversation.

Mais les jeunes gens ont déjà changé de sujet. Ce sont maintenant des banalités de leur âge, histoires de garçons et de filles dans toutes combinaisons pos- sibles de ces deux termes, jusqu’au moment où ils laissent tomber ce sujet-là également pour régler l’addition.

L’homme se concentre de nouveau sur son télé- phone. Il dit : Écoute, Lothaire, sans doute ai-je été maladroit mais je ne peux absolument pas venir dimanche. Tu n’as qu’à m’inventer une excuse auprès d’Elvire, je suis sûr que ta femme comprendra.

Une fois de plus, il se tait pendant qu'on se récrie dans l'appareil. Et quand tarit le flot d'objurgations, il reprend, comme distrait par un songe adventice : À propos, tu as vu ta belle-sœur en couverture de *Paris Match* ? Elle est partout en ce moment. D'ailleurs je suis allé au cinéma, comme quoi je sors, et j'ai trouvé son dernier film pas mal du tout, oui, vraiment très bien.

Il mime la nonchalance. Mais ses doigts fébriles, parcourant la peau soyeuse du journal, trahissent un intérêt que je n'hésiterais pas à qualifier d'excessif pour une célébrité, fût-elle la plus grande actrice de sa génération.

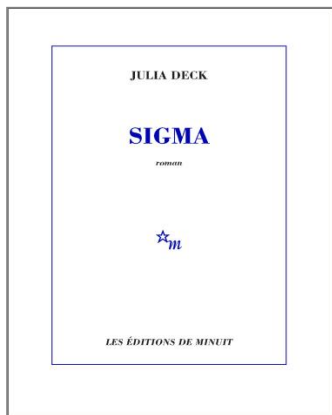
Le serveur passe un chiffon humide sur les tables, époussette les chaises avant de les renverser sur leurs plateaux, et l'homme, comprenant qu'on n'a pas l'intention, à l'autre bout du fil, de s'attarder sur le sujet de sa belle-sœur, paie le serveur puis quitte le *Remor*, abandonnant son *Paris Match* derrière lui.

J'ai aussitôt réglé ma consommation et vous adresse ma note de frais en pièce jointe.

Σ

*Sigma pour Béatrice Bobillard, Berne, le 26 mars, 8:15*

Vous disposez de tous les éléments pour aborder votre cible. Procédez comme convenu.



Cette édition électronique du livre  
*Sigma* de Julia Deck  
a été réalisée le 04 mai 2017  
par les Éditions de Minuit  
à partir de l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782707343727).

© 2017 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
pour la présente édition électronique.  
[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)  
ISBN : 9782707343758